

Dominique Corbal dit Etna Corbal  
 Né en 1956 à Bordeaux  
 Vit et travaille à Libourne

Dominique Etna Corbal pratique autant la peinture que la photographie, la vidéo, l'écriture, les installations et sculptures liées au corps, au paysage, au végétal. Ne s'interdisant aucun matériau, il travaille aussi bien avec le son, le souffle, le plomb, l'or, la terre, l'eau, la lumière qui sont pour lui autant « d'indices de précipitation des gravités du monde ».

Le quotidien est son lieu de prédilection. Par le principe de collecte, il cherche à révéler des trésors insoupçonnés, qu'il trouvera souvent dans l'éphémère (reflet, ombre, etc). La photographie et la vidéo jouent ainsi un rôle important, lui permettant de prélever et d'archiver ces fragments du quotidien. Alliant la collection à la création, Dominique Etna Corbal est un artiste de l'hybridation. Il greffe, assemble et détourne, joue sur l'alliance du visible et audible, du visible et lisible, où l'étrange et le quotidien s'interpénètrent. Il produit des curiosités de croisement, qu'il arrange sous forme de collection et de parcours dans l'espace.

Une partie importante de son travail s'inscrit dans le paysage. *Venus*, œuvre *In-Situ*, dont le mot est écrit à l'aide de feuillage et herbes tressées, reflète cet intérêt pour l'espace, le paysage et le mot. Le langage et les mots hantent presque la totalité de ses créations. Par leur présence, il questionne les sons, les vibrations et les silences de ces images cristallisées. L'artiste part souvent d'un simple jeu de mots qui enclenche le processus de création. Il s'attache particulièrement à la musicalité des mots et joue souvent avec la syllabe « or », présente dans le mot « trésor ».

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Lyon en 1982, Dominique Etna Corbal possède également une maîtrise d'Histoire de l'Art ainsi qu'une agrégation des Arts. Parallèlement à sa pratique artistique, il est actuellement chargé de cours à l'université de Bordeaux III (Arts). Il produit de nombreuses publications liées à sa problématique d'assemblage et de collection.

Plasticien de l'hybride et du croisement, il participe à de nombreuses expositions personnelles et collectives. Attaché à l'idée de parcours et de flux, l'artiste met en scène ses créations, à l'image d'un cabinet de curiosité à échelle humaine, suivant l'idée que le vide et l'espace sont créateurs de sens. Exposant souvent dans le grand sud-ouest, le public a pu apprécier ses œuvres emblématiques telles que : *La terre est bleue comme une orange*, *Piège à éclipse*, *Archéologie végétale*, *Boîte de curiosité Eros*, ...



*Sans titre*, 2000

Valise contenant deux peintures originales, deux cahiers d'artiste, deux projets d'édition de textes annotés, cinq outils de peintre, deux fragments du monde (galets)

Cet objet fonctionne comme un cabinet de curiosités. Il fait ainsi référence au premier musée au XVI<sup>e</sup> siècle, dans lequel étaient entreposées et exposées des collections d'objets hétéroclites et inédits. Cette pratique, qui s'est développée à partir des découvertes et des grands voyages de la Renaissance, et qui correspond à l'origine du fondement des sciences et de la muséographie, fut remplacé durant le XIX<sup>e</sup> siècle par le système d'institutions officielles et de collections privées.

Redonnant vie à ce type de pratique, Dominique Etna Corbal collectionne, au gré des trouvailles, rochers, branchages, feuilles, racines, insectes, silex taillés, fossiles. Cette première étape de collecte lui permet par la

suite de constituer, sous la forme de planches ou de rangements dans des boîtes, des « cabinets de curiosités » portables. Cet objet, par sa forme et son principe portatif, devient un outil de voyage, évoluant de main en main et délivrant à chaque ouverture de multiples trésors.

La « valise cabinet d'artiste » de Dominique Etna Corbal se présente sous la forme d'une malle-cabinet, ou de valise-cabinet. Composée de plus de 1500 images et de plus de 200 objets divers, elle rassemble 25 années de travail et forme la matière même des voyages et itinéraires possibles. Elle est constituée de codages, renvois et annotations permettant de circuler au gré des divers objets proposés à la curiosité. Véritable sujet de condensation et de sublimation, la totalité de ses ouvertures et déballages permettraient d'occuper plusieurs salles d'exposition. Cette idée de petit musée portatif n'est pas sans rappeler l'œuvre, *La boîte en valise*, de Marcel Duchamp. Achevée en 1941, elle rassemble des notes personnelles, des reproductions et des originaux d'œuvres de l'artiste.

La boîte de curiosité de Dominique Etna Corbal possède quelque chose d'intime, à l'image du carnet d'artiste, où figure notes, croquis, recherches. Objet considéré par de nombreux artistes comme étant extrêmement personnel, Etna Corbal prend le parti de rendre cette intimité publique et de la faire circuler. En ouvrant cette « boîte aux trésors », une première phase de collecte et de recherche est mise en lumière, prenant ainsi une grande valeur, tant à la fragilité de l'objet, qu'à l'entrée dans l'intimité créative de cet artiste.